

## CHANSON

PIERRE LE ROUX

Allegretto. ♩-88

A - vez vous con-nu Jean - net-te A - vez

vous con-nu Jean-not? L'un et l'autre étaient plus sot Qu'un mouton

qui pâit l'herbet - te Un beau jour que dans les champs Ils al-

-laient tous deux cher - chant Leurstror-peaux qui vont pais -

PIANO. *f* *pp* *f* *p* *mf* *p*

- sant Ils sac-cos-tent en dan-di - nant Ils se

parlent en ri-ca - nant Rienné-tait si drô le Hé

riten. tempo.

bien dans le même é - té C'est le cou-ple le plus fu - té Les -

- prit le bon sens la pa - ro - le Na - tu - re jeunesse, san - té Sont trois bons

cres. mf p

mai-tres de-co - le Sont trois bons mai-tres de-co -

- le

MATHURIN.

Comme on a chanté cela dans le village! Hé! bien, cet embarras là vous a t'il fait mourir? Vous étiez cependant bien jeunes tous les deux.

PIERRE.

Ma pauvre Jeannette n'était pas sotte mon fils est tout son portrait

MATHURIN.

Ma fille la vaudra bien, savez vous qu'elle me gêne, oui elle me gêne, elle me gêne plus que feue ma femme. Si je bois, si je jure, si je dis quelque drôlerie, elle me reprend: c'est comme sa mère, et pire encore, car il faut respecter la jeunesse.

PIERRE.

Vous avez raison.

MATHURIN.

Enfin, c'est conclu, et le plutôt sera le mieux

PIERRE.

Le plutôt non; j'ai mes vendanges à faire.

MATHURIN.

Hé n'ai-je pas ma moisson?

PIERRE.

C'est à cause de cela, ils en auront plus de cœur à nous aider; remettons à l'hiver, aux Rois.

MATHURIN.

A l'hiver, c'est un mauvais temps.

PIERRE.

C'est le meilleur pour les mariages, c'est encore ce que nous chantait le Bailli.

MATHURIN.

Votre Bailli, votre Bailli avec ses grandes chansons, les trois quarts du temps il ne savait ce qu'il disait (1)

PIERRE.

Ecoutez, écoutez.

MATHURIN.

Je sais ce que vous voulez dire.

PIERRE.

Non, non.

MATHURIN.

Hé! tenez

(1) (A la représentation on coupe ce qui suit jusqu'au signe ⊕ à la page 37)